

La dynamique territoriale à l'ère du numérique : quel rôle pour les entreprises ? Cas du cyber parc de Sidi Abdellah
Territorial dynamics in the digital age: what role for companies? Case of the cyber park of Sidi Abdellah

ALILAT Amel*, Université de Bejaia (Algérie),
alilatameluniv.bejaia@gmail.com

Reçu le:20/05/2021

Accepté le:16/09/2021

Publié le:27/09/2021

Résumé :

Cet article expose la transformation des territoires sous l'égide des TIC dont les entreprises spécialisées se lancent dans un processus de localisation pour un but de développement. Dans le cadre algérien, le pays se lance, dans cette trajectoire de développement territorial par la création des technopoles spécialisés dans le numérique, et souhaite engager une stratégie d'émergence axée sur la politique de création des cybers parcs. Le texte se base sur une démarche *hypothético-inductive* expose une revue de littérature sur la transformation numérique des territoires, présente les TIC comme facteur de la dynamisation des territoires fini par le rôle des entreprises technologiques dans le contexte du parc de Sidi Abdellah.

Mots clés : TIC, territoire, entreprises numériques, technopole, Sidi Abdellah

Jel Classification Codes : *O10. O30. R10*

Abstract:

This article proposes the transformation of territories under the aegis of ICTs, whose specialized companies are embarking on a process of localization for the purpose of development. In the Algerian context, the country is embarking on this trajectory of territorial development through the creation of technopark specialized in digital technology, and wishes to engage in an emergence strategy based on the policy of creating cyber parks. The text is based on a hypothetical-inductive approach and presents a

* *Corresponding author*

literature review on the digital transformation of territories, presents ICTs as a factor in the revitalization of the territories finished by the role of technology companies in the context of the park of Sidi Abdellah.

Keywords: ICT, territory, digital companies, technopark, Sidi Abdellah.

Jel Classification Codes : *O10. O30. R10*

1. Introduction :

Les travaux empiriques ont démontré que les activités économiques sont spatialisées et assez immobiles, leur localisation repose sur des forces de convergence et de divergence qui expliquent l'existence des villes, des métropoles et des régions denses provoquées par des phénomènes de délocalisation et relocalisation des activités industrielles dans une politique visant à accroître la compétitivité et l'attractivité des territoires.

Parmi les forces de convergence, sont mis en avant les rendements croissants dans la production (économies d'échelle), l'accès aux marchés et aux clients, fournisseurs ou concurrents, ce qui favorise l'échange d'idées et l'innovation, qui détermine par la suite les forces de divergence et influence les disparités d'agglomération des activités économiques dans des zones différentes. Les facteurs sont diverses et souvent expliquées par la rareté foncière, le prix du logement, la hausse des coûts de la construction et bien d'autres, auxquels se joint récemment la multiplication d'innovation et du poids considérable pris par l'immatériel, dont l'information, dans les activités économiques et sociales, mais aussi la nouvelle économie qui se reconnaît aussi dans deux phénomènes nouveaux interconnectés: l'extension irrépensible de l'économie de marché et la mutation du système économique et social tout entier.

A une échelle globale, la compétitivité territoriale engage un processus incitant les acteurs à trouver une harmonie par rapport aux autres territoires pour mieux exercer leurs projets et en assurer la viabilité.

Dans ce contexte de globalisation vertigineuse, l'enjeu est de décrire la mise en relation des éléments situés sur un territoire qu'il s'agisse d'institutions, produits, espace lui-même, entreprises, etc. Le but est de

garantir l'implantation d'une activité sur un espace donné pendant une période assez élargie afin d'évoquer une compétitivité souvent exprimée dans les externalités et la formation d'agglomération. (J.Lombard et al, 2006, p. 40)

Ce concept d'externalités positives prend une place primordiale dans la littérature économique et la théorie territoriale, développé par A. Marshall, elles résultent de la diffusion des activités économiques dans l'intérêt de créer un effet « *boule de neige* » afin d'attirer un nombre croissant d'agents économiques et de déboucher sur une diversité des activités.

Repris dans les années 50 afin de décrire une grande variété de situation, deux catégories d'externalités ont été mentionnées par Scitovsky : « *externalités technologiques* » (appelées aussi des retombées) résultant des interactions non marchandes, et « *externalités pécuniaires* » issues de l'interaction du marché impliquant des échanges entre les différents agents économiques. (Nathalie BERTA, 2008, p. 3)

Ainsi, pour de nombreux économistes, une grande partie de la compétitivité d'un territoire est le résultat de la compétitivité des entreprises et des individus due à leur interaction. Lucas en 1988 l'explique en parlant d'externalités technologiques comme un avantage supplémentaire pour les territoires de dégager une créativité et faire face au paradigme de la concurrence (M.Fujita & J F. Thisse, 2002, p. 13)

Dès lors, nous posons la problématique suivante : dans quelle mesure la dynamique des territoires impulsés par les externalités technologiques est soumise à la force de la localisation des entreprises ?

Pour répondre à cette question, nous commençons par la transition numérique des territoires en mettant en lumière l'introduction des TIC comme acteur d'une transformation continue et radicale des territoires, puis nous mettons en évidence le lien entre les TIC et la dynamique des territoires en faisant référence au rôle primordial joué par les entreprises pour finir par le cas des entreprises présentes au sein de Sidi Abdellah et leur impact sur la transformation de ce territoire.

Nous avançons l'hypothèse que le développement des territoires dépend de plus en plus de sa dotation en technologies qui constitue elle-même un facteur pour la localisation des entreprises, à mesure que ces dernières se concentrent sur un secteur d'activité et s'agglomèrent dans un territoire, la transformation de celui-ci se fait nécessairement. Pour cela, nous nous basons dans démarche *hypothético-inductive* tout au long de cet article.

2. La transition numérique des territoires

Face à cette mutation profonde de la conjoncture économique mondiale, et du rôle central qu'a pris le territoire faisant guise de multitude de travaux sur la nouvelle géographie économique, l'interconnexion des réseaux insère la planète dans un maillage de plus en plus serré, partant de la liaison routière, aérienne, télécommunications, satellites, réseaux électriques, électroniques, financiers, l'intervention d'Internet comme facteur essentiel pour le bon fonctionnement de cette synergie devient une condition nécessaire de n'importe quelle activité dans n'importe quel domaine qui entraîne des effets positifs sur développement des territoires.

La proximité spatiale n'est plus un facteur décisif dans la localisation ou la délocalisation des activités, mais plus l'introduction des TIC qui en découle l'explication « *principale* » d'une tendance de relocalisation dans des territoires essentiellement dotés en moyens technologiques.

La nécessité de repenser le territoire vient en synergie avec la montée exclusive des TIC. Ce qui signifie, voir la redéfinition elle-même du concept du territoire suite à l'introduction des TIC et proposer une organisation continue et pour le moins radicale des territoires ainsi que l'émergence d'une nouvelle forme de territoire communément appelée de « *ville intelligente* ». (J.Diaz & S.Breux, 2017, p. 4)

La montée des données numériques produites chaque jour montre à quel point les TIC ont infiltré même les domaines les plus banales de la vie quotidienne des individus. L'ère du big data n'est pas étrangère aux différentes formes de stockage et traitement des données, une redéfinition des sociétés orchestrée continuellement au travers d'algorithmes

informatiques quantifiant le monde dans lequel nous vivons est incessamment mesuré. Ces gisements de données sont de plus en plus exploités pour repérer des régularités, établir des corrélations et extraire de nouveaux niveaux d'informations facilitant les prises de décisions ou l'anticipation de certains problèmes, promettant de nouvelles formes d'organisation et de régulation de la vie par les datas. La tendance conjecturale parle de la transformation des territoires sobre en territoires intelligents notamment avec l'émergence de la nouvelle forme de villes intelligentes.

Certes, la digitalisation des territoires est aujourd'hui une priorité pour de multiples raisons, quelques unes peuvent être citées en démonstration des profondes transformations que connaissent les sociétés d'aujourd'hui :

- Tout d'abord parce que cela peut être perçu comme un effet de mode correspondant à un mouvement de société dont les individus sont de plus en plus connectés, à titre d'exemple, pour 2019 près de 27 milliards d'appareils sont connectés à Internet dans le monde montrant l'ampleur de la dépendance quotidienne aux réseaux numériques, les simulations stipulent qu'ils devraient dépasser les 75 milliards en 2025 (S.O'Dea, 2020). Un chiffre relativement énorme illustrant l'infiltration des TIC dans de nombreux domaines mêmes les plus insolubles d'entre eux, tel que la présence des tablettes et des Smartphones sur les chantiers bâtiments permettant ainsi une facilitation du suivi de l'état d'avancement du chantier, un gain de temps et une gestion optimale des tâches administratives...
- Une impulsion politique avec des projets de numérisation des territoires, tels que l'accélération du déploiement de la fibre optique et 4G, création d'un écosystème hétérogène suite aux différents programmes d'internet des objets...
- Par un processus de digitalisation du territoire un impact environnemental, une accessibilité au contenu numérique (*open data*) en tant que bien public, accroissement de l'économie et fluidité des systèmes d'informations seront entraînés (P. Fortoul et al, 2018, p. 6).

Assurément, la transformation des territoires basiques en territoires digitales représente une fenêtre d'opportunités pour ces derniers, les décideurs travaillent sur la numérisation continue des territoires en mettant en place des services toujours plus innovants en rapport avec les modes de fonctionnement relationnel et communicationnel avec les différentes sphères de la société. On assiste aujourd'hui à la montée d'emblée de territoires connectés dans leur ensemble compris dans un phénomène de compression du temps et de l'espace illustré par (Jeremy RIFKIN, 2000) qui remet en question l'unité du temps, du lieu et de l'action dans une économie de plus en plus tributaire des réseaux technologiques

« Dans une économie de réseaux, on ne trouve plus des vendeurs et des acheteurs, mais des fournisseurs et des usagers. Sur un marché, on acquiert un bien, sur un réseau on achète le temps d'expérimenter ce qu'on désire ; les marchés sont discontinus : on vient on achète et on s'en va ; sur le réseau au contraire les transactions sont continues » (J.RIFKLIN, 2002, p. 60).

Désormais, pour les défenseurs de la « société numérique » le territoire représente une ressource à saisir dans la mesure où son aménagement ne se limite plus aux rubriques classiques de la localisation industrielle et en infrastructures de transport mais ouvre le champ des outils technologiques et de l'Internet en particulier qui détermine peu à peu la base organisationnelle de son développement numérique.

Toutefois, aboutir à un territoire connecté nécessite la mise en place d'un écosystème digital planifié pour l'utilisation massive des TIC. Un schéma peut être proposé pour retracer l'insertion des TIC dans les différents rangs de la société partant de la planification jusqu'à l'amélioration du cadre de vie sociétal, ce climat ne peut être garanti sans la participation des décideurs publics dans le bon fonctionnement d'un système numérique.

Mandement, aboutir à une nouvelle organisation des territoires basée sur l'utilisation massive des outils technologiques entend sans doute le réinvestissement sans cesse à l'intérieur de ce territoire permettant ainsi

l'émergence d'une nouvelle culture numérique, c'est-à-dire l'émergence de valeurs et de règles, de normes et d'usages, de modes et de sociabilités fortement conditionnés par les supports numériques (D.Pagès, 2010, p. 103).

L'idée retenue de la transition numérique des territoires est surtout liée aux incidences des réseaux informatiques puis numériques sur l'aménagement des territoires, elle tente d'appréhender avant tout la réappropriation des infrastructures et des réseaux matériels en intégrant des supports numériques chose qui ne peut être réalisable sans un accompagnement intentionnel et une bonne planification politique tentant d'articuler d'une manière efficace des différentes pratiques numériques.

3. TIC comme facteur de la dynamique d'un territoire

L'interdépendance des économies notifie une corrélation entre les différents champs d'activités, les acteurs, les composants ainsi que les territoires. « *La société mondiale se fabrique dans les aéroports, dans les districts financiers des mégalo-poles, dans les communautés virtuelle de l'Internet* » (G.Lacono, 2004, p. 103). D'aussi lointain que la littérature le permet, la localisation des activités se représente de plus en plus comme une maille géographique pertinente de la réussite, et de ce fait chaque région engage des politiques de renforcement de leur compétitivité pour favoriser une synergie entre le tissu économique et l'ensemble des territoires pour une meilleure adaptation face aux changements économiques.

Une nouvelle forme de mutations économiques a vu le jour incitant les secteurs à avoir une innovation profonde dans leur modèle d'affaires, notamment suite à l'introduction des technologies de l'information et de la communication, plusieurs secteurs ont été contraints de migrer vers l'immatériel afin d'assurer la survie de leurs activités.

Invariablement, les technologies ont introduit de nouvelles formes d'industries au détriment des anciennes. L'exemple simple de la transformation de l'industrie téléphonique avec l'éruption de l'industrie Appel suite au lancement de l'iPoD et de son application iTunes pour le téléchargement de la musique en ligne marque la fin de l'époque du CD et du disque, laissant place à une nouvelle forme de gérer des activités via des

applications digitales disponibles sur Internet. L'exemple est tant parmi d'autres illustrant la révolution du modèle de consommation induit par les TIC, d'autres secteurs sont profondément corrélés par celles-ci en passant d'un modèle d'affaires classiques à un modèle d'affaires innovant, partant des services informatiques d'IBM jusqu'à la consommation des produits agroalimentaires, tout est aujourd'hui devenu tributaires des technologies (J.Beaudoin & L-P. Légaré, 2011, p. 9).

Certes, il y a eu et continu d'être, tout un débat autour du rôle central qu'occupent les TIC dans l'organisation des activités économiques. Porter les défend négativement sous l'argument que ça éloigne les acteurs de leurs activités fondamentales pendant que Solow déclare que « *les ordinateurs sont partout sauf dans les statistiques* » (Nathalie.Greenan & Yannick.L'Horty, 2002, p. 33) de productivité, notamment expliqué par le fait que les TIC ne cessent de se développer de plus en plus alors que les gains de productivité ont ralenti dans la plupart des pays industrialisés mais aussi du fait que les principaux pays producteurs des TIC ne sont pas ceux où les niveaux de croissance et de productivité sont les plus élevés.

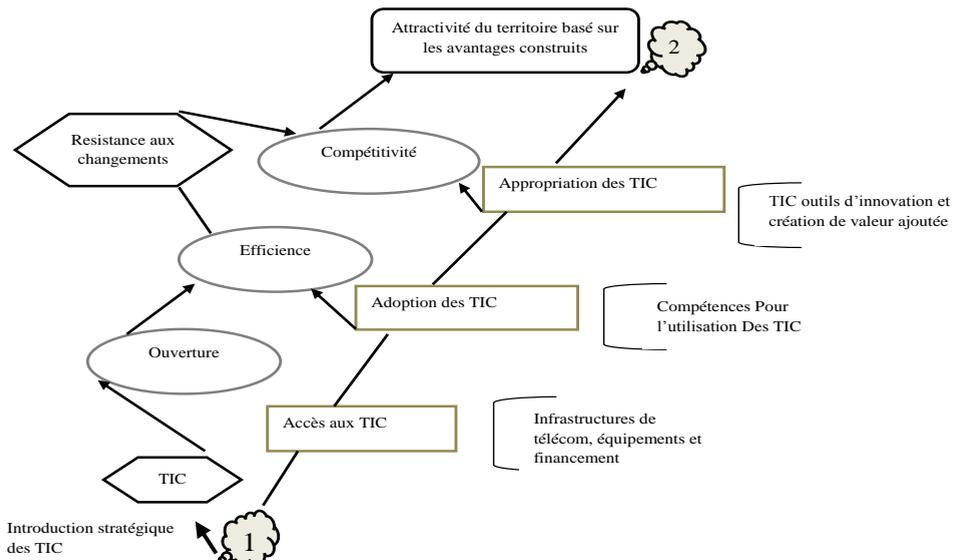
Plusieurs auteurs, dont Tapscott, Magretta et Chesbrough, militent du côté positif en fondant leur position sur l'essor des TIC, et plus particulièrement d'Internet qui oblige les territoires à définir un modèle de compétitivité, ce dernier apparaissant comme un élément essentiel pour articuler la stratégie d'affaires se doit désormais d'assurer l'intégration des TIC. Les auteurs avancent que c'est notamment à travers les nouveaux modèles d'affaires que les marchés les plus traditionnels ont pu s'adapter à la révolution commerciale accompagnant l'essor des nouvelles technologies, en proposant des solutions nouvelles et originales à leurs clients, fournisseurs et partenaires. Magretta avance même qu'il devient capital pour les territoires qui tiennent à se positionner et demeurer parmi les actifs de l'économie mondiale, de mettre en place et de capitaliser sur un processus systématique et stratégique d'innovation de modèle d'affaires.

Pour les territoires, les TIC sont perçues comme étant un moyen plus rapide, accessible et efficace de communiquer ouvrant de nouvelles

possibilités de développement. E. Castel déclare que « *Les progrès de l'informatique et des télécommunications ont permis à une obscure technologie, qui n'avait pas d'application pratique en dehors de l'informatique, de devenir le levier d'une société de type nouveau : la société en réseau* » (E. Castel in N.Curien & P.A. Muet, 2004, p. 10). Pour lui, les TIC permettent une nouvelle forme de faire les affaires.

A mesure que l'intégration des territoires s'accélère, les besoins en connaissance et en informations s'accroissent jour après jour, les relations internationales ont radicalement changé durant ces 50 dernières années où l'invasion des nouvelles technologies, de l'innovation a fait évoluer la demande et transformé les modes de production et les échanges commerciaux entre les territoires ce qui a permis à de nombreux d'entre eux de faire leur apparition en économie mondiale. Aujourd'hui encore, l'enjeu est de taille, face aux changements technologiques, les territoires se retrouvent en constante concurrence et doivent maintenir leur attractivité pour garantir leur survie.

Schéma 1 : Relation TIC et attractivité d'un territoire



Source : Etabli par nous mêmes à partir (N.Fabry, 2005, p. 6)

L'accès aux TIC constitue la base de l'attractivité de chaque territoire elles permettent à celui-ci de s'aligner au modèle mondial en renforçant la mise en place des infrastructures de télécommunication et des équipements

informatiques, ce qui représente une étape permettant aux acteurs locaux d'adopter les TIC et les intégrer dans leurs activités en vue d'améliorer l'efficacité de l'économie. A mesure de l'utilisation des TIC, les acteurs sont sensés développer des compétences à condition qu'ils soient dotés de volonté et de non résistance aux changements au risque de causer un freinage et une marginalisation progressive et inattendue (schéma1).

Ceci dit, l'ultime étape reste l'appropriation des TIC comme outil d'innovation et création de valeur ajoutée, ainsi les TIC deviennent des outils de compétitivité et placent l'attractivité d'un territoire sur ses avoirs créés et construits (N.Fabry, 2005, p. 6). A l'heure actuelle, l'enjeu n'est plus de fabriquer des biens manufacturés provenant de telle ou telle région mais développer et fournir des services propres à chaque territoire, à l'heure où ils ont pris une place aussi importante que celle de l'emploi, la production de services relatifs aux TIC est passée d'environ 55% du PIB mondial au milieu des années 70 à environ 70% en 2014 (UIT, 2014, p. 7) et 95% en 2019 (Julien DEUR, 2019)

4. Etude empirique de la numérisation du pôle de Sidi Abdellah

Selon la définition de Giffinger et al. (2007) *Une ville intelligente est une ville performante en six caractéristiques, construite sur la combinaison intelligente des dotations et des activités de citoyens auto décisifs, indépendants et conscients* » au stade actuel de Sidi Abdellah, il est plus qu'urgent de prendre en considération l'utilisation efficace des infrastructures TIC et la capacité innovante des entreprises ainsi que les retombées de celle-ci dans un but de développement territorial de la région

Nous avons voulu dans ce sens voir les raisons de la création des entreprises au sein du cyber parc de Sidi Abdellah ainsi que leur appréciation sur l'impact des TIC dans le développement de la région. Nous avons mené une enquête sous forme de questionnaire réparti sur un échantillon aléatoire de 80 entreprises présentes dans le cyber parc, 20 d'entre elles nous ont répondu sur le lien de sphinx campus, pour chaque question les répondants peuvent choisir plusieurs réponses à la fois. Arriver à saturation de l'information, ce nombre de répondant nous a suffi pour

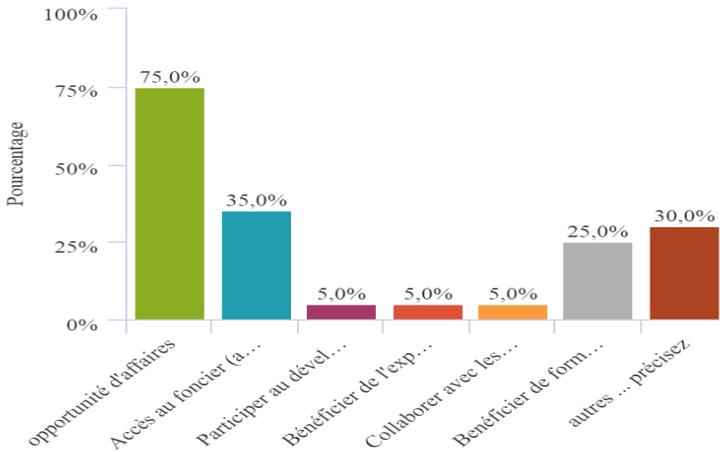
passer à l'analyse des résultats. Les réponses brutes collectées ont été traitées par les outils présents sur sphinx campus et par Excel. Voici quelques-uns des résultats en relation avec le présent article

Tableau1 : Raisons de la création de l'entreprise dans la zone de Sidi Abdellah

	<u>N</u>	<u>%</u>
opportunité d'affaires	15	75,0%
Accès au foncier (accéder au site de Sidi Abdellah)	7	35,0%
Participer au développement de la région algéroise	1	5,0%
Bénéficiaire de l'expertise de Microsoft, IBM, CISCO, etc	1	5,0%
Collaborer avec les laboratoires de recherches et de développement	1	5,0%
Bénéficiaire de formations en TIC	5	25,0%
autres ... précisez	6	30,0%
Total	20	

Source : établi par nous-mêmes à partir de Sphinx campus

Figure1 : Raisons de la création de l'entreprise dans la zone de Sidi Abdellah



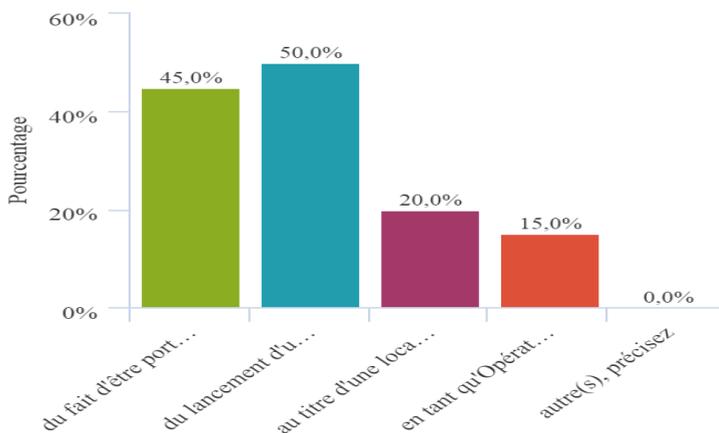
Population étudiée : Echantillon total Taille de l'échantillon : 20 réponses

Commentaire : les entreprises choisissent le territoire où se localiser en fonction des avantages concurrentiels. Dans ce cas présent, les opportunités d'affaires provenant du développement d'un nouveau produit, d'une nouvelle façon de produire ou d'offrir ses services ou encore dans la volonté de créer sa propre entreprise justifient le taux de 75% des répondants. En référence à Perroux (1964), la recherche d'opportunité à laquelle se réfère ces acteurs est exclusivement économique, et néglige les sentiments d'appartenance au territoire. Autrement dit, l'investisseur délaisse son appartenance identitaire au territoire pour finalement déceler les possibilités de placements à court ou à long terme (P-A. Julien, 2010, p. 8). Ces opportunités se remplissent dès la prise en conscience du développement potentiel du marché des TIC en Algérie. Néanmoins, étant des entreprises de petite taille, leurs ressources financières ne leur permettent pas de se développer dès le départ ce qui explique les informations supplémentaires de l'avantage d'accès au foncier (le site de Sidi Abdellah) poussé par la dynamique territorial d'A Marshall, ou encore, bénéficier de la circulation des informations en TIC et la possibilité de les transformer en valeur sur le marché.

Tableau2 : type d'entreprises présentes dans le cyber parc :

	<u>N</u>	<u>%</u>
du fait d'être porteur d'un projet	9	45,0%
du lancement d'une Start-up	10	50,0%
au titre d'une location (vous êtes locataire)	4	20,0%
en tant qu'Opérateur domicilié dans le bâtiment multifonctions	3	15,0%
autre(s), précisez	0	0,0%
Total	20	

Source : établi par nous-mêmes à partir de Sphinx campus

Figure2 : type d'entreprises présentes dans le cyber parc :

Population étudiée : Echantillon total

Taille de l'échantillon : 20 réponses

Commentaire : l'essor d'Internet et des technologies a donné vocation à de nombreux profils d'entreprises d'entrer sur le marché de la concurrence. Pour les pays qui cherchent à s'intégrer dans la chaîne mondiale des services technologiques mais ne disposent pas de moyens financiers pour les grandes technologies, s'orienter vers la petite entreprise constitue le moyen de valorisation du secteur et de création de valeurs ajoutée puisque celles-ci ont la possibilité d'offrir une gamme de services diversifiés dans la perspective de la création d'un écosystème. La diversité

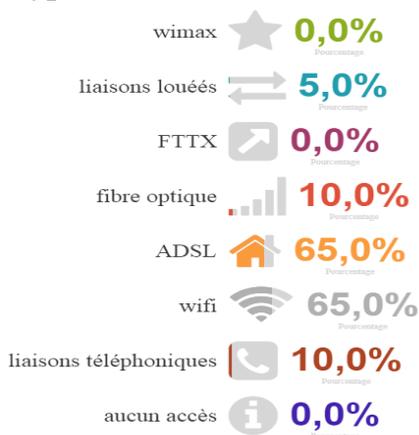
des profils des entreprises constitue le tissu économique du territoire de Sidi Abdellah.

Tableau 3 : type de réseau de télécommunication utilisé

	<u>N</u>	<u>%</u>
wimax	0	0,0%
liaisons louées	1	5,0%
FTTX	0	0,0%
fibre optique	2	10,0%
ADSL	13	65,0%
wifi	13	65,0%
liaisons téléphoniques	2	10,0%
aucun accès	0	0,0%
Total	20	

Source : établi par nous-mêmes à partir de Sphinx campus

Figure3 : type de réseau de télécommunication utilisé



Population étudiée : Echantillon total

Taille de l'échantillon : 20 réponses

Commentaire : la construction d'un écosystème technologique sous entend sa dotation au préalable en infrastructures de télécommunications ambitionnant la facilitation le développement des activités en relation avec le tout numérique.

C'est dans cette optique que nous avons voulu vérifier, l'existence, l'état des lieux et le réseau le plus répondu au sein du cyber parc. 65% des entreprises enquêtées déclarent être dotées en ADSL et réseau Wifi comme liaison internet le plus répondu.

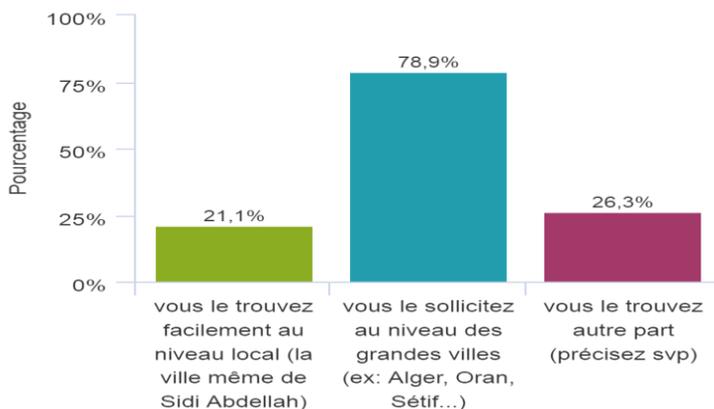
Etant une région isolée en transport, avec une forte négation routière directe, les entreprises comptent sur ces autoroutes de l'information pour transcender les contraintes liées au temps et à l'espace. La dotation en télécommunications avancées du cyber parc se soumet à la vision de Torre et Rallet (1999) pour qui la proximité organisationnelle est plus importante que la proximité géographique. (Nathalie.Bertrand, 2001, p. 18) Les entreprises sont intéressées par l'échange d'informations et de connaissances sans pour autant éprouver la nécessité d'être géographiquement proches des marchés. C'est sans doute en relation avec le type de services technologiques proposés par ces entreprises.

Tableau4 : territorialisation des services TIC des entreprises de Sidi Abdellah.

		<u>N</u>	<u>%</u>	
	vous le trouvez facilement au niveau local (la ville même de Sidi Abdellah)	4	21,1%	
	vous le sollicitez au niveau des grandes villes (ex: Alger, Oran, Sétif...)	15	78,9%	
	vous le trouvez autre part (précisez svp)	5	26,3%	
	Total	19		

Source : établi mêmes à partir campus par nous-de Sphinx

Figure4 : territorialisation des services TIC des entreprises de Sidi Abdellah



Population étudiée : Echantillon total

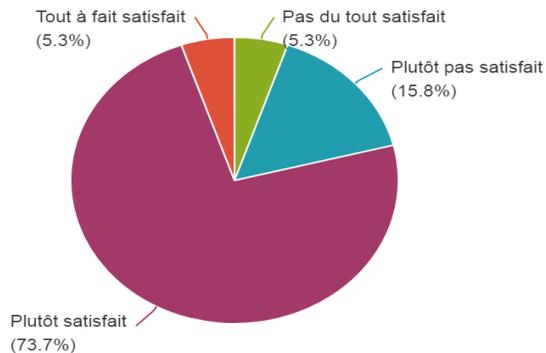
Taille de l'échantillon : 19 réponses

Commentaire : pour évoquer le développement stratégique du secteur des TIC, la nécessité porte sur le rapport de l'entreprise avec son milieu local et la territorialisation des ressources liées à son activité au sein de ce territoire. Dans ce cas présent, près de 79% des entreprises enquêtées déclarent que l'achat des services TIC de l'entreprise, tel les logiciels, matériel de maintenance... se fait dans les grandes villes Alger, Oran, Sétif... 26.3% font appel aux technologies étrangères surtout pour les logiciels de protection des données des clients, d'autres attestent qu'en tant que représentant d'une marque étrangère, l'entreprise assure elle-même la distribution. Et enfin, 21% soutiennent trouver facilement ces services dans la localité de Sidi Abdellah.

Dès lors qu'on pense à la territorialisation des entreprises, on pense à une reconfiguration de *localisation* à une logique d'*ancrage* territoriale. Ce modèle consiste justement à examiner les logiques spatiales des entreprises comme des processus compétitifs et dynamiques de co-construction et d'activation de ressources et de compétences territorialisées. Une activation facilitée par un contexte des proximités plurielles (Zimmermann, 2008) où les rapports territorialisés entre les entreprises créent un *milieu* local compétitif selon les travaux de Maillat. (A. Saives et al, 2011, p. 7)

La proximité *organisationnelle*, est la plus présente au sein du territoire de sidi abdellah puisqu'elle favorise l'intensité et la qualité des relations intra ou inter-organisationnelles des entreprises.

Figure5 : degrés de satisfaction des entreprises localisées au sein du cyber parc



Source : établi par nous-mêmes à partir de Sphinx campus

Commentaire : les entreprises enquêtées déclarent à 73.7% être plutôt satisfaites par rapport aux résultats obtenus dans leurs activités depuis leur présence au sein du cyber parc. Etant des entreprises majoritairement de petite taille, les différents programmes d'accompagnement et d'aide aux entreprises constituent un avantage pour le développement de leurs activités. L'épanouissement de ces entreprises renforce leur compétitivité et entraîne nécessairement un impact positif sur le développement du cyber parc.

5. Conclusion

L'analyse des phénomènes économiques permet de prendre en compte l'hétérogénéité des territoires surtout dans la création et la localisation des entreprises pour tirer profit d'un ensemble d'externalités positives et assurer leurs compétitivités telles que la génération des profits liés au transport, la recherche de nouveaux marchés des biens et services spécialisés ou même bénéficier d'un réseau d'information présent.

Dans cette optique, la création de zones spécialisées dans les technologies passe par l'étape des parcs technologiques englobant une concentration des entreprises dans le domaine numérique. Cette décision

purement étatique soulève la question de la compétitivité des régions dans lesquelles ces parcs sont présents.

Les questions touchant au territoire suscitent de nombreuses hypothèses, qu'elles soient pertinentes ou insignifiantes, elles se rabattent directement sur le terrain physique : qu'il s'agisse de délocalisation d'activités avec les retombées sur l'emploi qu'elles peuvent engendrer notamment par le transfert vers les régions à bas salaires, de la création d'une nouvelle forme d'emploi résidant dans un télétravail ou un travail à distance qui permet de redéfinir le concept lui-même de la géographie de l'emploi ou de l'opportunité de rattrapage pour les régions périphériques ou enclavées tirée par la déréglementation des télécommunications, la montée en puissance de la PME dans le domaine technologique constitue la réponse à réfléchir pour les territoires soumis au développement. (M.Savy, 1998, p. 156)

En effet, pour des économies qui souhaitent s'aligner aux tendances internationales et enclencher un processus de développement axé sur un secteur à forte valeur ajoutée, la création d'emplois constitue une bonne stratégie de développement et à tendance à s'orienter vers la création d'entreprises surtout à vocation technologique.

En Algérie, le développement du secteur des TIC s'inscrit dans la volonté de l'Etat de transiter d'une économie à faible apport technologique plus axée sur les ressources naturelles vers une économie à moyenne et à haute technologie. L'Etat considère que ceci peut se concrétiser suite au développement soutenu des services TIC et de leur généralisation au sein des entreprises, des administrations et des citoyens. C'est pourquoi, il s'est chargé de la mise en réseau du territoire national.

Les résultats obtenus lors de notre enquête démontrent l'intérêt que porte l'Algérie pour le secteur des technologies par sa récente stratégie de création des cybers parcs, mais aussi, l'engouement des entreprises vers ces territoires se justifie par une curiosité scientifique et technique pour l'acquisition de l'outil numérique. Un enthousiasme primaire pour les TIC émane, donc, d'une initiative privée de la part des entreprises pour l'outil

numérique. Le territoire de Sidi Abdellah demeure dans la phase de l'appropriation des TIC et n'arrive pas à transiter vers le développement des services propres à lui. Les retombées sur la numérisation de Sidi Abdellah persistent au stade de la dotation infrastructurelles et les retombées économiques émanant des entreprises se font partiellement.

Bibliographie :

Ouvrages

G.Lacono. (2004). *Gestion des ressources humaines*. Ed : Casbah.

J.Beaudoin & L-P. Légaré. (2011). *Livre blanc: l'innovation et les technologies de l'information et des communications*. Quebec, Canada: CEFRIO.

M.Fujita & J F. Thisse. (2002.). *Economics of Agglomération Cities, Industriel Location and Regional Growth*. Cambridge UniverstyPress.

Articles de revues

A. Saives et al. (2011). Modèles d'affaires, proximités et territorialisation des entreprises: Le cas de l'agroalimentaire au Québec. *Revue française de gestion* , v.213 (n°4), pp.57-75.

D.Pagès. (2010, Printemps). Les territoires numériques : au-delà de l'information localisée, l'hospitalité au fil des écrans. (L. é. l'Homme, Éd.) *Quaderni: Communication, technologies, pouvoir* (n° 72), pp.101-111.

J.Lombard et al. (2006.). La mondialisation côté Sud, acteurs et territoires. *Cahier Géographie Quebec* , v.52 (N°146), pp.363–364.

J.RIFKLIN. (2002). L'âge de l'accès. La révolution de la nouvelle économie. *Inte. Art actuel* , hiver (83), pp.60-61.

M.Savy. (1998). TIC et territoire: le paradoxe de localisation. *Les Cahiers Scientifiques du Transport* (N° 33), pp. 129-146.

Nathalie Bertrand. (2001, février). Technologies d'information et de communication : quel rôle dans les dynamiques territoriales de développement ? ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* (n°1), pp.135-152.

Nathalie Greenan & Yannick L'Horty. (2002, juillet). paradoxe de la productivité. *Travail et Emploi, DARES* (n° 91), pp.31-42.

P-A. Julien. (2010). Opportunités, information et temps. *Revue de l'Entrepreneuriat* , Vol. 9 (n°1), pp.29-49.

Rapports

E. Castel in N.Curien & P.A. Muet. (2004). *la société de l'information*,. Paris,: Conseil d'analyse économique,.

J.Diaz & S.Breux. (2017). *LA VILLE INTELLIGENTE Origine, définitions, forces et limites d'une expression polysémique*. Montréal. Québec: Institut national de la recherche scientifique Centre - Urbanisation Culture Société.

Nathalie BERTA. (2008). *Le concept d'externalité de l'économie externe à«l'interaction directe» : quelques problèmes de définition*. CES - Centre d'économie de la Sorbonne. Maison des Sciences Économiques.

P. Fortoul et al. (2018). *La transformation digitale des territoires enjeux, leviers et plan d'action pour les intercommunalités*. Rapport ADGCF, BearingPoint et Orange.

UIT. (2014). *Mesurer la société de l'information: résumé analytique*. UIT.

Conférences et séminaires

N.Fabry. (2005). Le rôle des TIC dans l'émergence des territoires en transition : le cas du Tadjikistan. 4e Ile Rousse. *Journée sur les systèmes de l'information élaborée*. Ile Rousse. France: www.isdm.univ-tln.fr.

Sites Web

Julien DEUR. (2019, Décembre 10). *TIC - Classements internationaux*. Consulté le Août 11, 2020, sur Ministère de l'Economie des Finances et de la Relance. Direction générale du trésor: <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2019/12/10/tic-classements-internationaux>

S.O'Dea. (2020, juillet). *Volume de données des connexions Internet des objets (IoT) dans le monde en 2019 et 2025*. Consulté le octobre 2020, sur www.statista.com: <https://www.statista.com/statistics/1017863/worldwide-iot-connected-devices-data-size/>